

# UN OQ5 ECRIT

*N'ayant pas reçu d'Editorial pour le mois d'avril, je le remplace par une lettre qui m'a été adressée par un ex-OQ5. Que notre ami Robert trouve ici, du fait de la publication de cette lettre, toute notre gratitude, notre compréhension et notre promesse d'aide et d'appui.*  
ON4SX - Rédacteur.

La lecture de l'éditorial de janvier du Président ON4BK m'a réellement fait « chaud au cœur », comme elle a certes dû reconforter mes amis OQ5 passés en ON4.

Cette simple phrase finale, insistant sur le devoir des ON4 d'aider les ex-OQ5, dans la mesure de leurs moyens, à reprendre un départ, est bien dans la ligne du HAM-Spirit.

Je veux, en ce qui me concerne, prêcher pour une tout autre chapelle que la mienne : ayant toujours été indépendant, j'ai l'habitude de lutter seul et de pratiquer le rituel « Struggle for life ». C'est ce que j'ai fait à ma rentrée. Mais je pense aux autres, ex-fonctionnaires, ex-agents de société, qui se voient pratiquement forcés de changer de voie et de plonger dans un champ d'activité auquel ils sont moins bien préparés. La plupart voudraient OSER un démarrage, seuls. Ils hésitent devant la jungle nationale, devant la concurrence toute normale, et devant leur inexpérience belge.

C'est là que le « Ham-Spirit » peut agir. Amis ON4, si vous connaissez ou rencontrez des ex-OQ5, ayez à cœur de vous intéresser à eux, comme vous l'avez fait de façon si magnifique en 1960. Les OM's, ex OQ5, sont une partie de l'élite congolaise, de celle qui avait un but : « Servir ». Et leur présence en Belgique, si elle prive le Congo de techniciens, est due, le plus souvent, à la « raison majeure ».

Si, d'aventure, un ex OQ5 se trouve confronté avec des problèmes ou des difficultés terribles pour trouver un nouveau départ en ON4, il sera trop fier pour en laisser rien paraître. Cet état de choses ne sera perceptible qu'à travers le voile de la sincère camaraderie des OM's.

Lorsque je quittai les OQ5 via l'Angola, j'eus la joie de trouver, chez tous les CR6 rencontrés, un esprit de service dans la camaraderie qu'on peut comparer à celui qui anima les ON4 en juillet / août 1960. C'est là l'un des objectifs moraux de l'amateurisme. Et il serait dommage qu'il se perdît.

Pour beaucoup d'ex OQ5, les gros problèmes commencent, d'autant plus angoissants que le climat qui entoure les efforts des ex-coloniaux n'est guère pour les aider. Dans le véritable esprit de camaraderie et de « Ham-Spirit », je suggère, et demande, aux ON4 leur compréhension et leur sympathie. Si un ex-fonctionnaire hésite à s'installer à son compte parce qu'il connaît mal le marché, peut-être un OM pourrait-il, utilement, le conseiller. Si un ex-privé à risqué sa chance contre tous les obstacles possibles, il sera certes possible de le signaler aux amis et connaissances.

Et cette aide, plus morale que matérielle entouré d'un climat de sympathie, sera la meilleure des manifestations de cette solidarité prônée par notre Président.

Robert Houssa  
ON4ZQ - ex-OQ5RH